Concept Objet – M2 Novembre 2019

**Projet *Sangsational Simulator***

BOMY Clara – CHRISTIAENS Mathilde





Table des matières

[Introduction 3](#_Toc23700328)

[Brève description 3](#_Toc23700329)

[1 Les règles de la simulation 4](#_Toc23700330)

[1.1 La carte 4](#_Toc23700331)

[1.1.1 Les safezones 4](#_Toc23700332)

[1.1.2 Les climats 4](#_Toc23700333)

[1.2 Les personnages 5](#_Toc23700334)

[1.2.1 Les êtres humains 5](#_Toc23700335)

[1.2.2 Les marcheurs blancs 6](#_Toc23700336)

[1.3 Les déplacements des personnages 6](#_Toc23700337)

[1.4 Les rencontres entre personnages 7](#_Toc23700338)

[1.5 Les combats 7](#_Toc23700339)

[1.6 Les conditions de fin 8](#_Toc23700340)

[2 Déroulement d’une simulation 8](#_Toc23700341)

[2.1 Fonctionnement global 8](#_Toc23700342)

[2.2 Fonctionnement de la boucle principale (1 tour) 9](#_Toc23700343)

[2.1 Déroulé d’un tour pour un personnage 9](#_Toc23700344)

[3 Conception 9](#_Toc23700345)

[3.1 architecture du projet 9](#_Toc23700346)

[3.2 Intégration des concepts objets fondamentaux 9](#_Toc23700347)

[3.3 Diagramme de classes 9](#_Toc23700348)

[3.4 Visualisation de la simulation 10](#_Toc23700349)

[3.5 Implémentation des fonctionnalités supplémentaires 10](#_Toc23700350)

[4 Analyse personnelle 10](#_Toc23700351)

[4.1 Répartition des rôles 10](#_Toc23700352)

[4.2 Choix faits en termes d’organisation 10](#_Toc23700353)

[4.3 Bilan 11](#_Toc23700354)

[4.3.1 Difficultés rencontrées 11](#_Toc23700355)

[4.3.2 Points de satisfaction 11](#_Toc23700356)

[Conclusion 11](#_Toc23700357)

# Introduction

Dans le cadre de notre cours de *Concept Objet*, il nous a été demandé de réaliser une simulation discrète à pas de temps constant mettant en place un système multi-agents (SMA). Ce projet nous permettra ainsi de mettre en application les nombreux concepts traités durant le cours.

Nous avons réalisé *Sangsational Simulator*, un projet mettant en scène un microcosme dans lequel quatre populations inspirées de l’univers de Game Of Thrones évoluent sur une « carte », *Westeros*. Tout comme dans l’œuvre originale, ces factions seront amenées à se battre ou à s’entraider dépendamment de leurs rencontres et de leurs affinités. A l’issu de la simulation, nous pourrons alors découvrir la faction la plus apte à régner sur *Westeros*.

Pour en faciliter la gestion, nous avons fait le choix de travailler à deux sur ce projet. Après hésitation avec le Python, le langage de programmation utilisé est le Java, langage sur lequel nous étions toutes deux le plus à l’aise.

*Nous allons donc vous décrire notre projet, tout d’abord en expliquant les règles de notre simulation, ensuite en montrant l’architecture de notre projet, et enfin nous parlerons de certaines fonctions ou code intéressants.*

## Brève description

Ce projet consiste en une simulation discrète à pas de temps constant, adaptée de l’univers de *Game Of Thrones* couplé à un système tiré des jeux de rôle où la réussite d’une action dépend de lancers de dés. Comme dans la série *Game Of Thrones*, nous retrouvons ainsi les célèbres familles *Stark, Lannister, Targaryen* et les *Sauvageons*, sans oublier les redoutables *Marcheurs Blancs* – éléments perturbateurs pouvant compromettre la survie des factions.

Doté de points d’attaque, de vie et d’expérience, chaque individu évolue sur une carte composée d’obstacles et peut être amené à aider voire à combattre jusque mort s’ensuive les autres personnages. Pour se protéger, chaque population hormis les Marcheurs Blancs possède une safezone qui lui est propre.

En théorie, la simulation se termine lorsqu’il ne reste plus qu’une seule population sur la carte. Néanmoins, la simulation pouvant s’éterniser, un mode de calcul basé sur les caractéristiques finales des individus encore en vie nous permet de déterminer la population gagnante.

# Les règles de la simulation

## La carte

La carte est le milieu dans lequel évolue les personnages de la simulation. Le milieu est discrétisé en n² cases et comporte plusieurs obstacles, ajoutés aléatoirement (hors safezones) lors de sa création. Notons que chaque case ne peut contenir au maximum qu’un seul individu ou obstacle.

Pour une simulation, l’affichage de la carte se présente comme ci-dessous :

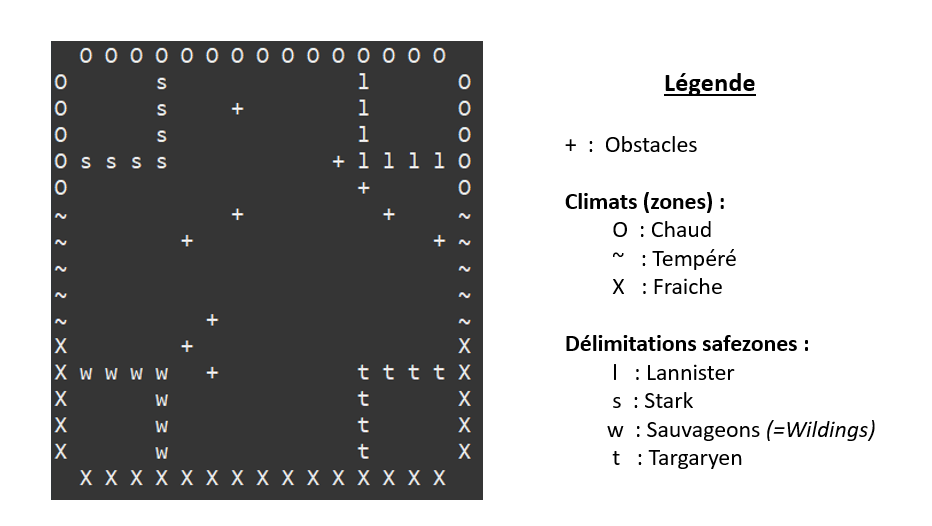


Figure 1 : Exemple de génération de carte

### Les safezones

Aux quatre coins de la carte, nous trouvons quatre zones appelées *safezones*. Chaque être humain possède une unique safezone, lui permettant d’y récupérer 10 points d’endurance par case traversée. Ces safezones sont un véritable atout pour les populations puisqu’aucun combat entre humains ne peut y avoir lieu. Lorsque la population propriétaire d’une safezone est éradiquée, celle-ci est détruite.

L’affectation des safezones se fait en début de simulation de manière aléatoire. D’un point de vue graphique, chaque safezone est délimitée par des symboles correspondant à la première lettre en minuscule de la faction propriétaire. Il est ainsi plus simple pour l’utilisateur de repérer les factions propriétaires des safezones.

### Les climats

La carte se divise également en plusieurs zones climatiques (zone chaude, tempérée, fraiche ou glaciale).

Pour leur répartition sur la carte, nous nous sommes basées sur la série - c’est pourquoi la zone chaude est au nord et la zone fraiche, au sud. Evidemment, la zone tempérée fait la liaison entre ces deux climats.

Les climats inhospitaliers altèrent la vie des êtres humains qui n’y sont pas habitués *(safezone non présente dans la zone climatique considérée)* : 2 points de dégâts par case traversée.

La zone glaciale est un microclimat spécial, généré par les marcheurs blancs *(=White Walkers)* – ce cas sera expliqué ultérieurement.

## Les personnages

Les personnages de notre simulation comportent cinq populations différentes que l’on peut diviser en deux sous-catégories : les êtres humains et les marcheurs blancs *(=White Walkers)*. Chaque individu se déplace sur la carte et peut rencontrer et attaquer d’autres personnages. Ils se caractérisent par leurs points de vie, leurs points d’attaque et leur portée de déplacement relative à la taille de la carte. De plus, chaque individu possède un niveau de chance et de malchance - qui lui permettra de réussir ses actions avec plus ou moins de succès grâce à un mécanisme de lancer de dés.

Le positionnement des personnages se fait de manière aléatoire en début de simulation (hors marcheurs blancs). D’un point de vue graphique, les personnages sont symbolisés par la première lettre en majuscule de leur faction.

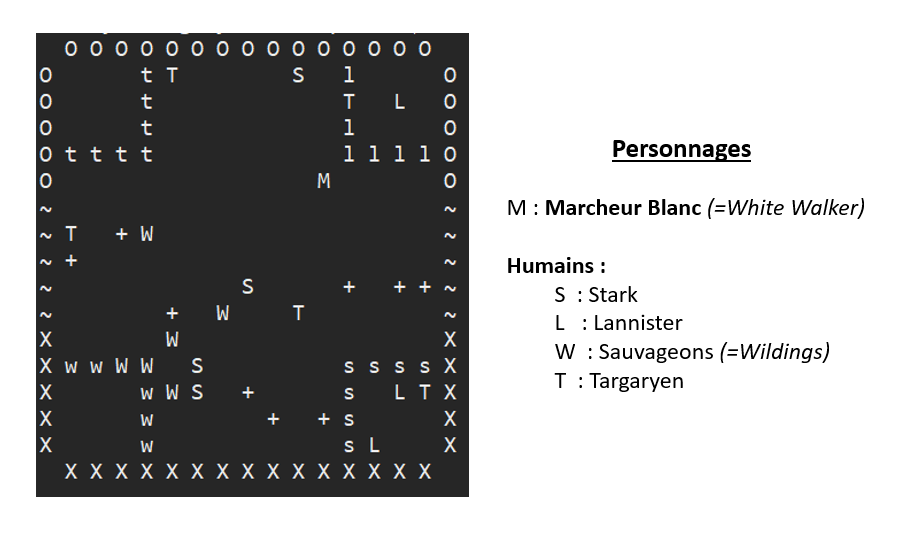


Figure 2 : Représentation des personnages

### Les êtres humains

Les *Lannister*, les *Stark*, les *Targaryen* et les *Sauvageons* *(=Wildings)* représentent les quatre populations humaines évoluant sur la carte. Ces factions sont divisées en deux catégories :

* Les familles du Nord *(=Northerner)* dans lesquels on trouve les *Stark* et les *Sauvageons*.
* Les familles du Sud *(=Southerner)* regroupant les *Lannister* et les *Targaryen*.

Les êtres humains se caractérisent tous par leur nom, leur niveau, leur expérience, leur endurance et leur safezone. Les valeurs attribuées à ces caractéristiques varient en fonction de la faction considérée :

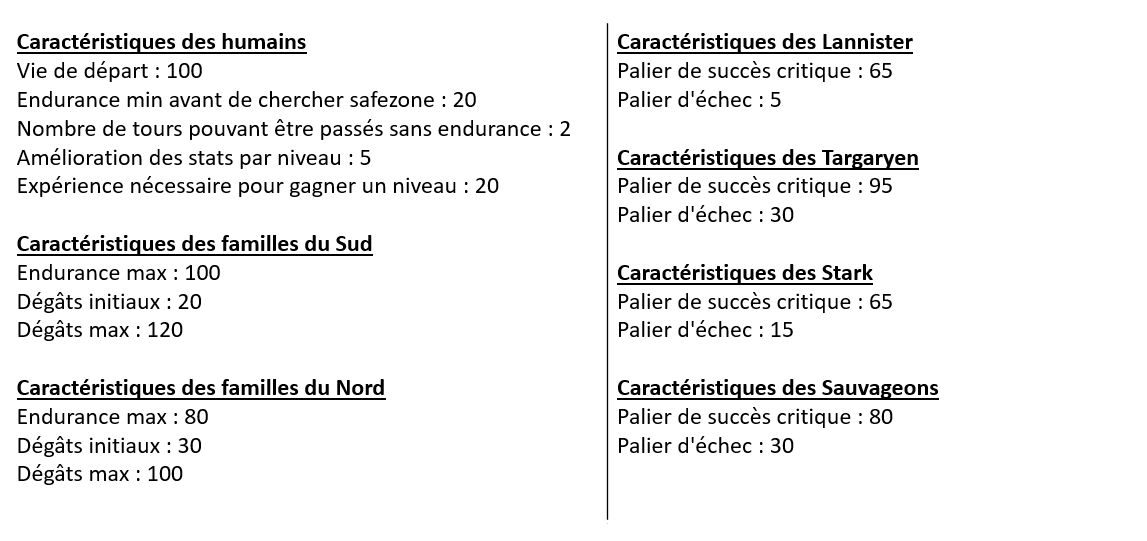


Figure 3 : Caractéristiques des êtres humains

Chaque être humain commence la simulation au niveau 1. A chaque case traversée et en survivant aux combats, il amasse de l’expérience jusqu’à en avoir 20 points. Une fois ce palier atteint, l’être humain gagne un niveau : son expérience retombe alors à 0 et sa vie et ses points d’attaque augmentent de 5 points.

### Les marcheurs blancs

Les marcheurs blancs sont les derniers personnages que l’on peut rencontrer dans la simulation. Opposés aux êtres humains en général, ils envahissent progressivement la carte et imposent leur propre climat, le froid glacial, sur les cases qu’ils traversent pour quatre tours. Ce climat spécial impacte tous les êtres humains en leur retirant 4 points de vie.

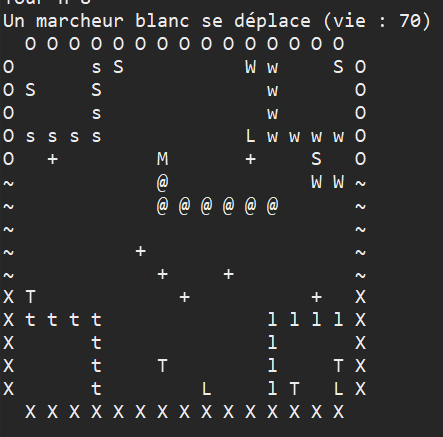


Figure 4 : Illustration du climat glacial (symbole « @ »)

Contrairement aux êtres humains, les marcheurs blancs ne possèdent pas de système de niveaux car ces créatures sont d’office extrêmement puissantes. En outre, les marcheurs blancs n’ont pas de safezone et ne respectent pas les zones de non-agression des safezones humaines.

## Les déplacements des personnages

A chaque tour de simulation, les personnages peuvent se déplacer un par un sur la carte selon les huit points cardinaux de l’espace : *Nord, Nord-Est, Est, Sud-Est, Sud, Sud-Ouest, Ouest et Nord-Ouest*. Leur ordre de prise en charge est déterminé aléatoirement à chaque étape.

Pour se déplacer, un personnage commence par évaluer le nombre de pas qu’il peut effectuer (~portée) via un jet de dé. Il fait alors la liste des directions dégagées à une case de distance dans les limites de la carte puis en sélectionne une au hasard. Si la liste est vide, le personnage se contente de rencontrer les potentiels autres personnages autour de lui. Le personnage se déplace ensuite de case en case dans la limite de sa portée, tant qu’il ne rencontre ni personnage dans les environs, ni obstacle sur sa route.

A chaque case quittée, un marcheur blanc instaure simplement son climat glacial. Il est infatigable (pas de perte d’endurance) et le fait d’appliquer son climat le protège des autres climats. Un humain, quant à lui :

* Gagne un point d’expérience
* Peut perdre un point d’endurance or safezone ou en gagner 10 dans la safezone de sa faction
* Peut gagner un point de vie ou en perdre 2 à 4 selon sa résistance au climat

Contrairement à un marcheur blanc, un humain peut donc mourir sur son chemin ou tomber à court d’énergie - ce qui le stoppe dans son déplacement.

**Cas particuliers :**

* Si un humain n’a plus d’endurance, il ne se déplace pas et se contente de rencontrer les personnages autour de lui en attendant un allié (humain de même région ou faction). S’il en rencontre un dans les deux tours, il récupère de l’énergie et peut à nouveau se déplacer ; sinon, il meurt d’épuisement.
* Un humain avec peu d’énergie se concentre sur les trois directions le rapprochant de sa safezone. Il tente ainsi d’accéder le plus rapidement possible à sa safezone.

## Les rencontres entre personnages

Au cours de la simulation, les différents personnages peuvent être amenés à se rencontrer. Une rencontre se fait entre deux personnages. Avec nos cinq types de population, plusieurs cas peuvent se produire :

* **Rencontre de même région** **:** si un des deux personnages est à court d’endurance, l’autre lui donne la moitié de la sienne. Sinon, ils récupèrent tout deux un quart de leur vie maximale.
* **Rencontre de régions opposées :** si un des deux personnages est à court d’endurance, l’autre l’achève. Sinon, un combat se lance entre les deux personnages et le gagnant récupère l’expérience du perdant en tenant compte de son niveau.
* **Rencontre entre humain et marcheur blanc :** elle entraine un combat entre les personnages. Si l’humain gagne, il récupère 100 points d’expérience et 25 points de vie.

**Cas particuliers :**

* Rencontre de même famille : elle est similaire à la rencontre de même région. Néanmoins, dans le cas où les personnages récupèrent chacun des points de vie, ils gagnent en plus la portée restante convertie en points d’expérience.
* Rencontre entre marcheurs blancs : nous ne comprenons pas ce qu’ils se racontent mais leurs statistiques n’évoluent pas.

## Les combats

Les « mauvaises » rencontres peuvent amener à des combats à mort au « tour par tour ». Chacun leur tour, les personnages déterminent la réussite de leur attaque via un lancer de dé aboutissant soit à un échec, à un succès ou à un succès critique :

* Lors d’un succès critique, les êtres humains lancent une super attaque pouvant permettre de retourner la situation là où les marcheurs blancs réalisent une attaque classique. Chaque faction possède sa propre super attaque :
  + Un Targaryen tue instantanément l’adversaire avec sa super attaque.
  + Un Lannister donne 1/6 de ses points de vie actuels pour infliger un nombre de dégâts équivalant la moitié de ses points de vie maximum.
  + Un Stark inflige un nombre de dégâts équivalant le tiers de ses points de vie maximum.
  + Un Sauvageon gagne 10 points de vie et multiplie la puissance de sa prochaine attaque par 1,5.

* Lors d’un succès, les dégâts infligés à l’adversaire correspondent aux points d’attaque.
* Lors d’un échec, l’attaque rate donc aucun dégât n’est infligé.

Le combat se termine lorsqu’un des deux personnages meurt.

## Les conditions de fin

Une simulation peut se finir de différentes manières :

* Le nombre maximum de tour est atteint – auquel cas, on détermine le potentiel futur vainqueur en se basant sur le nombre de survivants de chaque région, puis de chaque faction. En cas d’égalité, nous nous servons du nombre de personnages tués par les factions considérées pour établir un classement. Dans le cas où il reste moins de deux fois plus d’humains que de marcheurs blancs, ces derniers sont considérés vainqueurs.
* Il ne reste plus que des marcheurs blancs : ils dominent Westeros.
* Il ne reste plus que des personnes d’une région (famille du Nord ou famille du Sud) – la famille avec le plus de représentants gagne le pouvoir. En cas d’égalité, nous nous servons du nombre de personnages tués par les factions considérées pour établir un classement.

# Déroulement d’une simulation

## Fonctionnement global

Au lancement du programme, l’utilisateur a le choix entre trois scénarios prédéfinis :

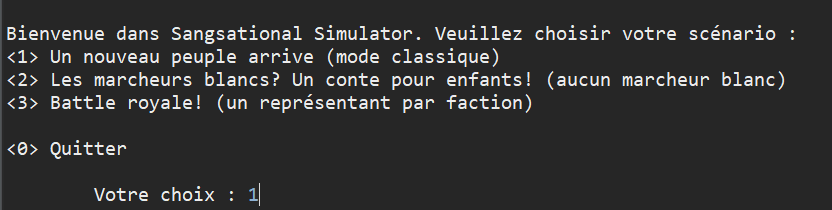


Figure 5 : Lancement du programme

* Un mode classique, fidèle à la série, avec une carte de 12 cases de côtés, des safezones de 3 cases de côtés et 4 individus par famille humaine. Les marcheurs blancs arrivent à partir du 3ème tour puis tous les 4 tours.
* Un mode sans marcheur blanc avec une carte de 12 cases de côtés, des safezones de 4 cases de côtés et 5 individus par famille humaine.
* Un mode « Battle Royale » avec une carte de 9 cases de côtés, des safezones de 2 cases de côtés et un individu pour chaque population.

Il lui suffit alors de se laisser guider jusqu’à la fin de la simulation :

* Tout d’abord l’utilisateur voit la génération de la carte (positionnement des obstacles et attribution des safezones) et le positionnement des personnages. Il peut aussi prendre connaissance des caractéristiques communes aux différentes populations (avec héritage).
* Ensuite, la simulation se déroule au tour par tour – voir détail au point suivant.
* A la fin d’une simulation, l’utilisateur prend connaissance du gagnant et voit les statistiques de la simulation. Il peut retrouver l’ensemble des événements notables qui sont répertoriés dans un fichier de logs.

Il revient ensuite au menu d’où il peut quitter le programme ou lancer une nouvelle simulation.

## Fonctionnement de la boucle principale (1 tour)

diagramme d’activité qui représentera les instructions importantes de l’algorithme “global” de la simulation (ceci comprend la boucle principale manipulant le pas de temps et la boucle qui gère le déplacement des individus).

## Déroulé d’un tour pour un personnage

diagramme d’états-transitions (e.g., à propos des états pris par les individus en

fonction de ce qui leur arrive)

diagramme d’états-transitions (e.g., à propos des états pris par les individus en

fonction de ce qui leur arrive)

# Conception

## architecture du projet

Utilisation de packages (diagramme de packages ?)

Classes utilitaires = FileManager et UserInterface

Gestionnaire du jeu = GameMaster

## Intégration des concepts objets fondamentaux

* Héritage (partis individus)
* Encapsulation (portée des attributs et des méthodes, getters, setters)
* Polymorphisme (move, attaques, meet)

Types de polymorphisme :

* Meet = paramètres méthode qui change
* Super attack = méthodes appelées sont différentes en fonction de la classe

## Diagramme de classes

## Visualisation de la simulation

Affichage console + système de logs

## Implémentation des fonctionnalités supplémentaires

Mise en place du design pattern singleton (pour gameboard et gamemaster)

# Analyse personnelle

## Répartition des rôles

Matrice de responsabilités

## Choix faits en termes d’organisation

*Avant de programmer, j’ai commencé à réfléchir à un sujet original, cohérent et dans lequel je pouvais mettre à profit toutes les notions que j’ai pu acquérir lors du cours de Java. Une fois le concept trouvé, je me suis intéressée aux classes et aux liens entre les différentes classes. Suite à cela, j’ai établi le diagramme de classe global du projet dans lequel j’ai y placé les différentes méthodes et attributs des classes. Bien que ce travail de préparation m’ait pris environ deux semaines, j’ai pu avoir une vue d’ensemble sur le projet.*

*Une fois mon projet validé, j’ai ensuite réfléchi en détail aux fonctionnements de chacune des méthodes afin de pouvoir les programmer rapidement et efficacement. Cela m’a pris environ une semaine, toutefois, il m’a permis d’économiser du temps pour la suite.*

*Concernant la programmation, j’ai souhaité commencer par coder puis débugger les fonctions terminales avant de remonter aux fonctions plus générales de façon à gagner du temps.*

## Bilan

### Difficultés rencontrées

### Points de satisfaction

# Conclusion

D’une façon générale, ce projet présente l’ensemble des notions présentées en cours de Concept Object : héritage, encapsulation, polymorphisme, diagrammes UML, simulation, etc. Ainsi, ce projet nous a apporté une expérience supplémentaire dans le domaine du développement.

En guise d’améliorations du projet, il serait intéressant de :